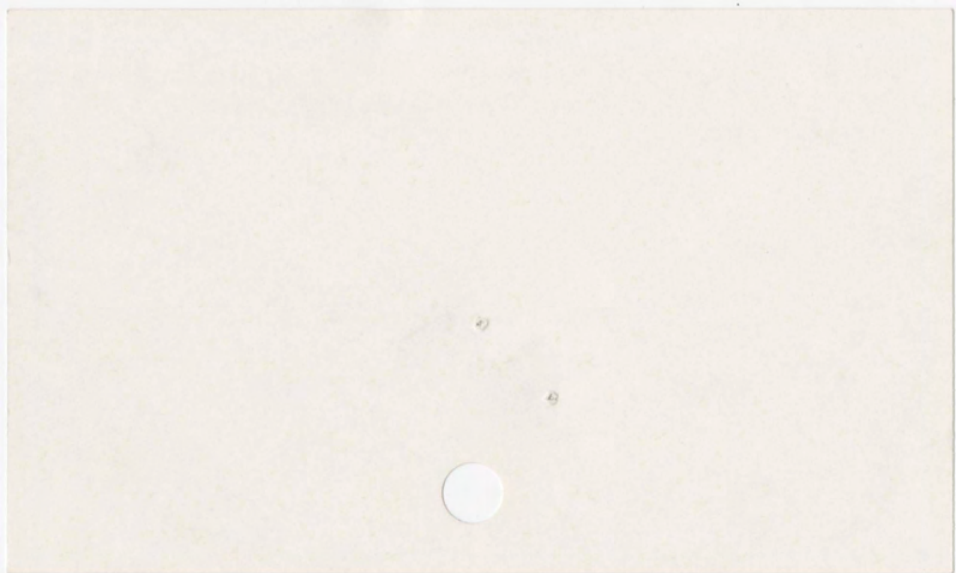


Je vous envoie, mon cher Bille, les deux cent francs de la souscription; m'importe
me p'ne de porter la liste à mon oncle et à mon père. Je le fais volontiers
si je le trouve: mais je crains de ne pas beaucoup augmenter la somme. j'ai l'air
avec M. de Varaigne sur les fusils: il attend une réponse de Buenos Ayres. Le serais
bien long. D'un autre côté, j'ai grand peur que nous ne puissions pas trouver de
fonds ici: il me semble que les fusils seraient pour donner à des compagnies
de la ville, à des hommes de guerre qui en Amérique se servent si bien de la
carabine. Le qui vaudrait mieux que tous les fusils car celui qui se propose de les
accompagner. Les prochains nouvelles nous diront vraisemblablement si Don Pedro
va être quitte de son équipage contre Buenos Ayres et le reste de la
Banda oriental, ou si le dernier poste de l'aristocratie et de la monarchie
sera tenu au système républicain le qui demandera un peu plus de guerre
à moins qu'il n'y ait une révolution au Brésil. Toujours votre ami
Lafayette

Paris jeudi 6 juillet 1826.

Letter of Lafayette to M. Brule, July 6, 1826, showing
Lafayette's interest in South American Wars of
Independence.



841. **LA FAYETTE** (Marie-Joseph, marquis de), le célèbre général qui prit part à la révolution d'Amérique, puis en France, à celle de 1789 dans les rangs du parti royaliste libéral (1757-1834). — L. a. s. Paris, 6 juillet 1826, 1 p. in-4°. 850 fr.

Relative à une souscription pour l'achat et l'envoi de fusils en Argentine. « ...J'ai grand peur que nous ne puissions pas trouver de fonds ici ; il me semble que ces fusils seraient fort bons à donner à des compagnies d'élite, à des hommes tels que ceux qui, en Amérique, se servent si bien de la carabine, etc... »

